

Action de formation : **L'enseignement explicite de la compréhension au cycle 3**

Le contrat de travail

Temps 3 de l'expérimentation

Du 2 décembre 2014 au 30 Janvier 2015

Ecole de :

Ou

Nom de l'enseignant :

Collège de :

IMPERATIVEMENT : Document à retourner pour le **30/01/2015** :

à Mme Gien **et** M.Chiffre

et copie à Mme Fertray et à votre **IEN de circonscription pour le premier degré.**

annette.gien@ac-dijon.fr pierre-alain.chiffre@ac-dijon.fr catherine.fertray@ac-dijon.fr

Fiche guide pour l'enseignant

Contrairement aux autres temps ce temps porte sur un type de texte particulier :
le texte lacunaire.

Des textes supports:

1. *Yakouba*, Thierry Dedieu et *Sables émouvants*, Thomas Scotto et Eric Battut
2. *Un autre texte lacunaire de votre choix*

Problématique du temps 3 :

En quoi l'analyse préalable d'un texte permet-elle d'assurer :

- 1. une meilleure préparation pédagogique ;***
 - 2. une meilleure anticipation des difficultés des élèves ;***
- afin d'optimiser la mise en œuvre dans la classe ?***

Première partie

1. Réflexion autour des textes *Yakouba* et *Sables émouvants* avec Mme Tauveron (2 décembre) :

→ Analyser les textes.

→ Anticiper les difficultés que les textes présentent pour les élèves et déterminer les stratégies que réclament les textes.

→ Définir les modalités de la différenciation pédagogique.

2. Mise en œuvre dans la classe.

L'album YAKOUBA – Thierry Dedieu – Seuil jeunesse



Texte de l'album

De partout à la ronde, on entend le tam-tam.

Au cœur de l'Afrique, dans un petit village, on prépare un grand festin. C'est un jour de fête. On se maquille, on se pare. C'est un jour sacré. Le clan des adultes se rassemble et désigne les enfants en âge de devenir des guerriers. Pour Yakouba, c'est un grand jour.

Il faut apporter la preuve de son courage, et seul, affronter le lion.

Sous un soleil de plomb, marcher, franchir les ravins, contourner les collines, se sentir rocher, forcément, herbe, bien sûr, vent, certainement, eau, très peu.

Le jour comme la nuit, épier, scruter ; oublier la peur qui serre le ventre, qui transfigure les ombres, rend les plantes griffues et le vent rugissant.

Attendre des heures et puis soudain...

S'armer de courage et s'élancer pour combattre.

Alors Yakouba croisa le regard du lion. Un regard si profond qu'on aurait pu lire dans ses yeux.

"Comme tu peux le voir, je suis blessé. J'ai combattu toute la nuit contre un rival féroce. Tu n'aurais donc aucun mal à venir à bout de mes forces. Soit tu me tues sans gloire et tu passes pour un homme aux yeux de tes frères, soit tu me laisses la vie sauve et à tes propres yeux tu sors grandi, mais banni, tu le seras par tes pères. Tu as la nuit pour réfléchir."

Au petit matin, Yakouba ramassa sa lance, jeta un dernier regard sur le lion épuisé et prit le chemin du retour.

Au village les hommes, son père, tous l'attendaient.

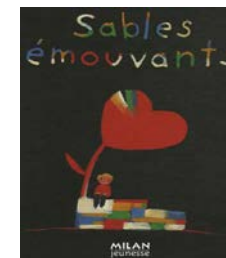
Un grand silence accueillit Yakouba.

Ses compagnons devinrent des guerriers respectés de tous. A Yakouba, on confia la garde du troupeau, un peu à l'écart du village.

C'est à peu près à cette époque que le bétail ne fut plus jamais attaqué par les lions.

L'album SABLES EMOUVANTS – Thomas Scotto et Eric Battut – Milan jeunesse

Pour Armelle et tous les petits princes qu'on entend rire aux étoiles



Tu sais, je crois que le désert est toujours à sa place.

Les gens pensent que, lorsque les sables se sont endormis, tout est fini. Mais si le vent éternue, le grand désert change de visage.

Alors le désert est toujours à sa place mais tu ne le reconnais pas !

L'autre jour, je suis allé voir si ton mur de pierres tenait encore debout. Un peu penché, planté en plein désert, les deux pierres dans le sable et la poussière vers les étoiles.

C'est très solide, un mur de pierres. Je me suis assis dessus. Et je t'ai attendu.

Maman dit que tu es parti faire un long voyage, Papa dit qu'il ne faut pas pleurer. Moi, je ne pleure jamais. Sauf si j'ai du sable dans l'œil, bien sûr.

Au fait, je fais tout ce que tu m'as dit : je soigne les fleurs du jardin et je fais bien attention de rire un peu tous les matins.

En revanche, j'ai perdu l'avion que tu m'avais dessiné, celui qui était dans la tempête. Mais c'est pas vraiment ma faute, c'est la feuille qui s'est envolée...

Alors on m'a dit : « Tu ne fais pas attention, tu es une tête en l'air, il faut descendre de ton nuage de temps en temps ! »

Je les ai bien écoutés, mais ça n'a pas fait revenir ton dessin !

Maman dit que tu es tombé du mur, Papa dit que tu étais allongé sur le sable. Moi, je croyais que c'était pour bronzer. Même si je sais que tu n'aimes pas le soleil.

Tu sais, c'est pas poli de s'en aller sans dire au revoir. Alors, comme j'étais en colère contre toi, oui, contre toi, j'ai gratté le sable toute la journée, je l'ai poussé pour que ça fasse une montagne encore plus haute que ton mur. J'ai pensé : « Quand on ne voit plus les choses, on les oublie. » J'ai presque failli l'enterrer mais ça m'a fait tellement mal aux doigts... Un peu de sable est entré dans mon œil, c'est juste pour ça que j'ai pleuré.

Et le vent s'est réveillé. Il a soufflé fort sur ma dune qui s'est envolée en milliards de milliards de grains de sable. J'ai bien compris que tu n'étais pas content. Puis le vent s'est calmé. Tout est redevenu comme avant. C'est tout ce silence qui m'a fait peur. C'était la nuit, je me suis assis sur ton mur et je t'ai encore attendu. Mais bon c'est pas trop grave si tu étais occupé ailleurs. Tu as raison, la nuit, il fait froid dans le désert, il vaut peut-être mieux rester dans sa maison. Et puis, je peux encore essayer demain.

Tu as vu, aujourd'hui je suis venu un peu plus tôt. C'est parce que j'avais tout ça à te dire.

Avant que je parte, Maman m'a demandé ce que je pouvais bien faire tout seul, sur ce vieux mur. Papa lui a dit que, là-bas, je regarde le désert qui bouge, que je me raconte des histoires et que c'est bien normal. Mais en vrai, c'est mon secret.

Bon, il faut que j'y aille maintenant !

Tu sais, il faudrait que tu reviennes vite quand même, parce qu'un jour il sera peut-être trop tard.

Peut-être qu'un jour, j'aurai grandi.

Retour pour le 30/01 suite à la mise en œuvre dans la classe :

Questions professionnelles et remarques sur l'écart entre le prévu de la préparation pédagogique et la mise en œuvre de la classe.

Deuxième partie

1. Choix d'un texte lacunaire par l'enseignant

→ Analyser ce texte.

→ Anticiper les difficultés que ce texte présente pour les élèves et déterminer les stratégies que réclame ce texte.

→ Définir les modalités de la différenciation pédagogique.

2. Mise en œuvre dans la classe

Retour pour le 30/01 :

1. Envoyer le texte choisi ; ceci permettra de mutualiser les différents choix de textes.
2. Questions professionnelles sur le travail de préparation du texte.
3. Questions professionnelles et remarques sur l'écart entre le prévu de la préparation pédagogique et la mise en œuvre de la classe.

Document à retourner pour le 30/01 à Mme Gien et M.Chiffre et copie à Mme Fertray et à votre **IEN de circonscription pour le premier degré.**

annette.gien@ac-dijon.fr pierre-alain.chiffre@ac-dijon catherine.fertray@ac-dijon.fr